

12 Blaireau

Maître Renard et ses trois autres renardeaux creusaient vite et droit. Ils étaient trop excités pour sentir la faim ou la fatigue. Ils savaient que sous peu ils feraient un énorme, un magnifique festin, et justement avec les poulets de Boggis ! Là-bas, sur la colline, le gros fermier attendait qu'ils meurent de faim. Il était bien loin de se douter qu'il leur fournissait à manger ! Rien que d'y penser, ils se tordaient de rire !

" Continuez à creuser ! dit Maître Renard. Ce n'est plus très loin ! "

Tout à coup, une voix grave dit au-dessus d'eux :

" Qui va là ? "

Les renardeaux sursautèrent. Ils levèrent les yeux et virent un long museau noir, pointu et poilu, épiant à travers un petit trou du plafond.

" Blaireau ! s'écria Maître Renard.

- Ce vieux Renard ! s'exclama Blaireau. Mon Dieu, que je suis content d'avoir enfin trouvé quelqu'un ! Je creuse en rond depuis trois jours et trois nuits et je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où je me trouve. "

Blaireau élargit le trou du plafond et se laissa tomber à côté des renards. Petit Blaireau (son fils) se laissa tomber à son tour.

" Tu n'es pas au courant de ce qui se passe sur la colline ! dit Blaireau tout excité. Le chaos ! La moitié de la forêt a disparu et il y a des hommes armés de fusils dans tout le pays. Aucun de nous ne peut sortir, même la nuit ! Nous allons tous mourir de faim !

- Qui, nous ? demanda Maître Renard.

- Nous, les animaux fouisseurs, moi, Taupe, Lapin, nos femmes et nos enfants. Même Belette est obligée de se cacher dans mon trou avec son épouse et ses six petits. Que diable allons-nous faire, mon vieux Renard ? Je crois que c'en est fini de nous ! "

Maître Renard regarda ses enfants et il sourit. Les enfants lui rendirent son sourire d'un air complice.

" Mon cher vieux Blaireau, dit-il, tout ça, c'est ma faute...

- Je sais, que c'est ta faute ! dit Blaireau d'un ton furibond. Et les fermiers

n'abandonneront pas tant qu'ils ne t'aient pas pris. Malheureusement, ça veut dire qu'ils nous auront aussi, nous, les animaux de la colline. "

Blaireau s'assit et mit une patte autour de son petit.

" Nous sommes perdus, dit-il doucement. Là-haut, ma pauvre épouse est si faible qu'elle ne peut plus creuser un mètre.

- La mienne non plus, dit Maître Renard. Et pourtant, à l'instant même, elle prépare pour moi et mes enfants le plus succulent festin de poulets dodus et juteux...

- Arrête ! hurla Blaireau. Ne me fais pas enrager ! Je ne peux pas le supporter !

- C'est vrai ! s'écrièrent les renardeaux. Papa ne plaisante pas ! Nous avons des poulets à foison !

- Et puisque tout est entièrement ma faute, dit Maître Renard, je t'invite à partager le festin. J'invite tout le monde, toi, Taupe, Lapin, Belette, vos femmes et vos enfants. Il y aura plein à manger pour tous, je peux te l'assurer.

- Sérieusement ? s'écria Blaireau, tu parles vraiment sérieusement ? "

Maître Renard approcha son museau de celui de Blaireau et chuchota d'un air mystérieux :

" Sais-tu d'où nous venons ?

- D'où ?

- Du poulailler numéro 1 de Boggis.

- Non !

- Si ! Mais ce n'est rien à côté de là où nous allons maintenant. Tu es venu au bon moment, mon cher Blaireau. Tu peux nous aider à creuser. Et pendant ce temps, ton petit n'a qu'à courir rejoindre Dame Blaireau et tous les autres pour répandre la bonne nouvelle. "

Maître Renard se tourna vers Petit Blaireau :

" Dis-leur qu'ils sont invités au festin de Renard. Et puis fais-les tous descendre ici et suivez ce tunnel jusqu'à mon logis.

- Oui, Maître Renard, dit Petit Blaireau. Oui, monsieur. Tout de suite, monsieur. Oh, merci, monsieur ! " Et il regrimpa vite par le trou du plafond et disparut.